



La première campagne du Belem

Pour sa première campagne, le Belem va connaître quelques péripéties, mais il en triomphera et rentrera à son port d'attache au bout de 179 jours de mer.



Destination Montevideo

Le *Belem* quitte Saint-Nazaire sur lest le 31 juillet 1896, et fait route vers Montevideo, la capitale de l'Uruguay, pour y charger une cargaison de mulets à transporter au Brésil, à Belém, une ville située dans l'État du Pará. Les animaux y sont attendus pour tracter les rails du tramway en construction. C'est le dernier voyage du commandant Lemerle, surnommé le Merle noir en raison de son caractère difficile, et qui posera sac à terre dès son retour en France. Le *Belem* a une bonne tenue en mer, et atteint Montevideo sans problème.

Montevideo-Belém, un voyage difficile

Le 16 octobre, le trois-mâts reprend sa course. Pour parvenir à Belém, il doit passer le cap de Punta del Este en Uruguay et remonter vers le nord, le long des côtes uruguayennes et brésiliennes. Mais des vents froids soufflent de la pampa et de lourds nuages dévalent le long de l'estuaire du Río de la Plata. Très vite, la mer se déchaîne. Le commandant Lemerle donne l'ordre d'abaisser la voile, et l'équipage se bat pour lutter contre la tempête. À l'aube, la mer est calmée, tout le monde peut souffler, et le *Belem* se laisse porter par les alizés vers le Brésil. La cargaison a souffert, six mulets ont péri dans la tempête, et les hommes doivent les jeter par-dessus bord.

Belém et un incendie

Arrivé au Pará le 15 novembre 1896, le commandant n'est pas autorisé à débarquer sa cargaison avant que les formalités obligatoires ne soient remplies. Il faut que le service de santé vérifie que l'équipage n'est pas porteur de maladie tropicale, comme la fièvre jaune. Il faut aussi soumettre les mulets au contrôle vétérinaire et attendre la vérification des douanes. Hélas, dans la nuit qui suit l'arrivée, un incendie se déclare dans les soutes et se propage avec une telle rapidité que toutes les bêtes meurent brûlées ou asphyxiées. Le *Belem* est très abîmé et doit subir de nombreuses réparations avant de pouvoir reprendre la mer. Le 26 janvier 1897, après 179 jours de navigation pénible, le bateau retrouve Nantes, son port d'attache.



Au large de Montevideo, gravure du XIX^e siècle.



La première campagne du Belem

Le capitaine, c'est toi !

Voici deux extraits du journal de bord de François Rioual, successeur du commandant Lemerle lors de la seconde campagne du *Belem*, en 1897. À son bord, des mules et des moutons...

« 30 mai (départ). Les hommes ont embarqué 82 sacs de son, 529 balles de foin, 704 balles de luzerne, 828 sacs de maïs, 18 pièces d'eau pour les animaux. Un hôpital a été installé pour les soigner. » [...]

« 24 juin. 8 h 45. Une mule commence à saigner du nez. On ne peut éteindre son sang qu'à 11 heures. Elle a perdu 4 litres de sang. Elle se porte bien et a bon appétit. »

Tu es maintenant le capitaine du *Belem*... À toi de rédiger le journal de bord de son premier voyage en t'appuyant sur les éléments qui te sont donnés par le texte et en t'inspirant de l'exemple précédent.



Le Radeau de la Méduse, de Théodore Géricault, 1819 (huile sur toile).

Quand l'aventure finit mal : la tragique histoire du radeau de la Méduse

Ce tableau illustre un fait divers réel : le naufrage de la frégate *La Méduse* en 1816.

Recherche dans une encyclopédie et/ou sur Internet les réponses aux questions suivantes :

Quelle était la mission de la *Méduse* ? Comment s'est-elle échouée ?

Combien de personnes ont embarqué à bord du radeau ?

Combien y a-t-il eu de survivants et comment ont-ils été sauvés ?

Observe attentivement le tableau

À ton avis, qu'ont aperçu les personnages ?

Quelle différence notes-tu entre la partie inférieure et la partie supérieure du tableau ?

Quelle est ton impression générale ?

Le peintre a-t-il voulu suggérer que les personnages allaient survivre ou non ?